

MUSIQUE ANCIENNE

Public plus large à toucher

Succès pour la quatrième édition de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères, qui a mis à l'honneur le violon baroque. Le responsable artistique Philippe Mottet se réjouit de la qualité des concerts et souhaite rapprocher encore la manifestation du grand public.

■ Le violon baroque n'est pas encore terminé, mais les stagiaires de l'Atelier de musique ancienne, placés sous l'expertise direction du luthier Pierre Louis, ont rassemblé les différentes pièces patiemment réalisées. «Il reste encore du travail, mais l'essentiel est fait», a expliqué le Neuchâtelais qui a présenté ce violon, copie de l'école de Brescia et directement inspiré d'un instrument réalisé en 1633 par G.-P. Maggini. Après ajustage du manche, assemblage des pièces, séchage et vernissage, le violon sera ensuite remis au Conservatoire de Fribourg.

Les responsables de l'atelier gruyerien ont tiré un premier bilan de cette quatrième édition. Philippe Mottet-Rio, responsable artistique, et Carol Mottet, présidente du Comité d'organisation, considèrent que le succès est au rendez-vous de cette édition. «Le stage de lutherie, dans la salle des gardes du château, s'est déroulé dans une ambiance excellente. C'est probablement l'édition la plus conviviale depuis le début de l'atelier.» Satisfaction également pour la nouveauté de cette année: le cours de maître donné par la violoniste baroque Claudia Hoffmann. «Grâce à la personnalité de la musicienne, grâce aussi à sa très grande culture de

la musique baroque, ce cours a été très apprécié par les participants, une vingtaine issue notamment du Conservatoire de Fribourg.»

Attirer le monde!

Quant aux quatre concerts, ils furent tous d'un très haut niveau. Durant cette semaine, l'église de Gruyères a accueilli les meilleurs ensembles et interprètes baroques du moment. Seul regret de Philippe Mottet: la participation assez modeste du public. Si le concert inaugural a rassemblé quelque 150 personnes, la moyenne s'est ensuite stabilisée autour de la centaine. «Comment attirer davantage de monde à un concert de Manfredo Kraemer, le violon solo des ensembles de Jordi Savall, qui est le "grand" interprète du moment?» s'interroge le directeur artistique. «Le grand public est difficile à toucher et les professionnels ne se déplacent pas!» Aucun découragement dans la voix de Philippe Mottet, habitué à ce genre de problème, mais une volonté: «L'un des buts de l'Atelier de Gruyères, c'est justement de rapprocher la musique ancienne du grand public. Nous devons aller vers les gens!»

Bal renaissant

Le prochain atelier, qui devrait se dérouler durant la dernière semaine d'août 2007, tentera de renouveler un peu le concept. Le thème s'y prêtera: la musique de la Renaissance retentira dans les cours du château de Gruyères. «Et notre souhait est de nous orienter vers la musique de bal. La thématique se prête à davantage de visibilité, notamment dans le cadre du stage de lutherie qui pourrait réaliser des instruments de percussions. Dans les projets, il y a même un atelier de costumes de bal...», se réjouit déjà Philippe Mottet.

PB

Au-delà des étiquettes

CRITIQUE

Epoustouflant, le concert final donné dimanche par L'Assemblée des Honnêtes Curieux, en collaboration avec l'Association pour la découverte de la musique ancienne. Epoustouflant, le niveau technique de cet ensemble parisien qui a fait découvrir des œuvres de compositeurs peu connus, comme Rebel, Leclair ou Philidor. Du violon solo au hautboïste - superbe de musicalité - en passant par la viole de gambe, ce fut un feu d'artifice, une explosion de joie, une débauche d'énergie.

La veille, l'Ensemble Granville avait impressionné par la rigueur de son jeu et sa remarquable musicalité. Une sonate de Bach lumineuse, une autre de Haëndel particulièrement inspirée: l'En-

semble Granville a séduit. Et s'il est apparu parfois trop sage, il a tiré de ces pages des couleurs superbes, une élégance toujours virtuose.

Le coup de cœur de ce long week-end musical revient au concert donné vendredi soir par le violoniste Manfredo Kraemer et le luthiste Eduardo Egüez. Deux musiciens argentins subtils et inspirés. Après une première partie classique, ils se sont aventurés dans un répertoire plus populaire, voire folklorique, voyageant entre tangos et mélodies traditionnelles. La démarche a étonné, parfois irrité. Leurs interprétations demeurent toujours d'une géniale musicalité. En casant les repères, en mélangeant les genres, ils ont réaffirmé, l'espace d'une soirée, que la musique ne se laissait pas étiqueter.

PB